

Musée Chagall

INAUGURÉ IL Y A 50 ANS

Récit



Musée Chagall à Nice. (DR)

Le 7 juillet 1973, Marc Chagall, né à Vitebsk (aujourd'hui en Biélorussie), entra dans son musée à Nice au bras de Malraux.

En ce 7 juillet 1973, il y a cinquante ans, le soleil était de plomb. Dans leurs costumes-cravate, les personnalités régionales et parisiennes transpiraient à grosses gouttes. On s'épongeait le front. En tête de ces personnalités se trouvaient le ministre de la Culture Maurice Druon, l'ancien ministre André Malraux, le maire de Nice Jacques Médecin, le directeur des Musées de France Jean Châtelain et, en uniforme blanc, tranchant sur tous les costumes sombres, le préfet René-Georges Thomas. Tout ce monde se trouvait devant les grilles du musée Chagall, appelé à l'époque Message biblique.

André Malraux, accompagné de Sophie de Villmorin, se souvenait avoir posé la première pierre du bâtiment quatre ans plus tôt, en 1969, et avoir été aspergé d'encre rouge avec un pistolet à peinture par l'artiste niçois Pierre Pinoncelli au cri d'« À bas Malraux ! » (le ministre n'avait pas porté plainte, Pinoncelli avait conclu : « Malraux a authentifié mon geste »).

La villa de l'Olivetto

À l'heure dite, les grilles du musée s'ouvrirent. Tout le monde se répandit dans les jardins. Avec une sorte de respect dû à la solennité de l'événement, on s'approcha du long bâtiment, plat et blanc, dont les marbres apparaissaient au milieu de l'olivieraie. L'architecte était André Hermann. Il avait construit son bâtiment à l'endroit où, au siècle précédent, se trouvait la Villa de l'Olivetto, laquelle avait été la propriété de la princesse Marie Branicka, veuve du prince Georges Radziwill, amie de Madame Hanska, femme de Balzac.

Au XIX^e siècle, ce quartier de Nice était, en effet, habité par une colonie polonaise parmi laquelle se trou-

vaient, dans l'actuel lycée Stanislas, les princes Potocki dont Delphine était l'amie de Chopin. La Villa de l'Olivetto avait ensuite appartenu à un banquier américain, puis, tombée à l'abandon, avait laissé place à un terrain de boules que la Ville avait fini par céder à l'État pour la construction du musée.

Un mont des oliviers

Chagall fit de ce lieu son propre mont des oliviers. Il le dota de dix-sept tableaux, une mosaïque et des vitraux inspirés par « La Genèse » et « Le Cantique des cantiques » (le paradis terrestre, Adam et Ève chassés du paradis, Noé après le déluge, Moïse et les tables de la Loi, etc.)

Le peintre avait entrepris cette œuvre biblique dans les années cinquante, peu après son arrivée dans la région, à Vence, en 1948. Il souhaitait, dans un premier temps, redonner vie à la chapelle du Calvaire de cette ville. Puis était venu le projet de Message biblique à Nice.

Comme dans un temple

Tout le monde entra dans le hall du musée, avec dévotion, comme dans un temple. Ce 7 juillet 1973 était aussi l'anniversaire des 86 ans de Chagall. Pour être épargné de la foule, le peintre arriva par une porte arrière du bâtiment, en compagnie de sa femme Valentina – dite Vava, qu'il avait épousée en 1952 –, de sa fille Ida Meyer-Chagall et de ses petits-enfants.

Petit homme aux cheveux blancs en broussaille, il n'était pas en tenue d'artiste mais en costume gris, chemise blanche, cravate bleue. Tout le monde fit cercle autour de lui. On le vit observer de ses petits yeux la toile de l'entrée, comme s'il découvrait l'œuvre d'un autre.

Un lieu offert à la méditation

Vint le moment des discours. Maurice Druon : « *Tout ce qui est ici offert aux yeux et à la méditation rappellera aux générations que la suprême fonction de l'homme est de comprendre l'homme et de rêver de Dieu...* »

Évoquant les origines étrangères du peintre, né à Vitebsk (aujourd'hui en Biélorussie), le ministre eut ces propos : « *Peut-être la France n'est-elle jamais plus ardemment aimée que par ceux qui longtemps, et de loin, l'ont rêvée... Qu'ils sont malheureux ces Français qui n'aiment pas la France, son patrimoine, ses vocations, ses virtualités ; qui n'admirent pas son aptitude parfaitement singulière à appeler, révéler et fixer le génie, pour le redistribuer au monde !* »

Une poésie dictée par le cœur

Chagall, lui aussi, prit la parole, d'une voix douce teintée d'accent slave, dans lequel on entendait « colère » à la place de « couleur ». Au fond, au bout du pinceau du peintre, n'arrivait-il pas à l'une de rejoindre l'autre ? « *Depuis ma première jeunesse, j'ai été captivé par la Bible. Il m'a toujours semblé et il me semble encore que c'est la plus grande source de poésie de tous les temps... Je voudrais qu'en ce lieu, on expose des œuvres d'art et des documents de haute spiritualité de tous les peuples, qu'on entende leur musique et leur poésie dictées par le cœur.* »

Une fois les discours terminés, un grand mouvement de foule se produisit, peu en accord avec l'idéal de méditation des lieux. Les flashes des photographes crépitaient de toutes parts. On était bousculé, ballotté, pressé les uns sur les autres. « *N'écrasez pas Madame Chagall !* », criait Pierre Provoyeur le jeune conservateur du musée.

Puis, peu à peu, la foule se dispersa. Au milieu de son oliveraie, le lieu fut rendu à son calme et à son « message », ce message de paix qu'avait voulu Chagall.

ANDRÉ PEYREGNE
magazine@nicematin.fr

Un week-end festif au musée Chagall

À l'occasion des cinquante ans du musée à lieu, jusqu'au 4 septembre, l'exposition « Chagall et moi ».

Un week-end festif est prévu les 7, 8, et 9 juillet pour marquer la date anniversaire de l'inauguration du bâtiment.

Animations et ateliers se dérouleront dans les jardins du vendredi au dimanche, de 10 h à 12 h. À découvrir en particulier l'œuvre de Bella Meyer, créatrice florale et petite-fille de Marc Chagall. Les créations florales de cette artiste seront visibles chaque jour dans différents espaces du musée.

Samedi et dimanche, de 14 h 30 à 17 h 30 : ateliers multi-activités autour du cirque en partenariat avec Piste d'Azur - Centre régional des Arts du cirque Paca

Vendredi à 20 h, concert du pianiste Frank Braley.

Samedi à 20 h, concert de Magasin du Café.

Dimanche à 21 h 30 : cinéma en plein air avec la projection de « La Traversée »

Musée Chagall, Avenue D-Ménard, à Nice. Ouvert de 10 h à 18 h, sauf le mardi. Tarifs : 10 euros, réduit 8 euros. Rens. 04.93.53.87.20.



Inauguration du Musée Chagall : le peintre entre le préfet Thomas, les ministres Malraux et Druon, devant le maire Jacques Médecin. (DR)



Chagall devant sa mosaïque. (DR)



« Le Paradis de Chagall » au musée de Nice. (DR)